

[Text]

mendation of some sort in our report saying that you have too much discretion? I would like to know what is the position of the Department on that issue which is very important to my mind.

Mr. Côté (Longueuil): I think that question is a little different from the one that he asked before, Mr. Chairman. What you are asking now is what we think of the present law. I do not think that it is up to me to discuss the present law the way it is. I thought that what you wanted to know is where do we exercise the Minister's discretion now.

Mr. Leblanc (Laurier): Yes, that is what my question was.

Mr. Harmer: Section 138.

Mr. Leblanc (Laurier): Is that regarding the taxation or the nontaxation of supposed capital gains or what? Why do you exercise that ministerial discretion?

Mr. Harmer: Section 138A is the main section which contains the provision for ministerial discretion. The first subsection of that section is put there to help us deal with cases like the dividend stripping ones. The second subsection is put there to enable us to deal with the associated corporation problem. Those are the only two real fields that we have any discussion in at the moment.

Mr. Pook reminds me that in Section 21, there is discretion for the Minister to say that if there is a partnership between husband and wife, the income from it may be taxed as a whole in the hands of one or the other.

Mr. Leblanc (Laurier): Is the law clear enough about associated companies so that you do not exercise any ministerial discretion?

Mr. Harmer: No we are still using Section 138A(2) for that purpose.

Mr. Leblanc (Laurier): Would it be of any help to the Department if some of these items were cleared up in the Act? Is it possible to clear them?

Mr. Harmer: Section 138A.(2) was put in originally because it was thought to be impossible to stay ahead of the tax schemers. Whether that situation has changed since the enactment of Section 138A.(2), I do not know. I somehow doubt that it has changed very much.

M. Leblanc (Laurier): Alors, pour en revenir au Livre blanc, monsieur le président, il a

[Interpretation]

discrétionnaire? Je voudrais bien connaître l'avis du ministère.

M. Côté (Longueuil): Monsieur le président, vous nous demandez ce que nous pensons de la loi actuelle? Vous voulez savoir comment nous utilisons ce pouvoir discrétionnaire à l'heure actuelle? Je ne crois pas avoir le pouvoir de discuter de la loi telle qu'elle est. Ce que vous désirez connaître c'est, je crois, le domaine où entre en jeu la discrétion du ministre.

M. Leblanc (Laurier): Oui, c'est bien cela.

M. Harmer: Article 138.

M. Leblanc (Laurier): Pourquoi doit-on avoir recours au pouvoir discrétionnaire du ministère?

M. Harmer: C'est l'article 138 qui comporte des dispositions là-dessus et le premier alinéa de cet article porte sur des cas qui ressemblent par exemple aux cas des dividendes. La deuxième subdivision doit nous permettre de traiter du problème des sociétés associées. Ce sont les deux seuls secteurs au sujet desquels nous avons des discussions.

Mr. Pook me rappelle qu'en vertu de l'article 21, le ministre peut dire qu'une association entre un mari et une femme peut faire l'objet d'un impôt sous le nom de l'un ou de l'autre.

M. Leblanc (Laurier): La loi est-elle assez claire en ce qui concerne les sociétés associées pour que vous n'ayez pas à vous servir de pouvoirs discrétionnaires?

M. Harmer: Non, nous nous basons encore sur l'article 138A en ce qui concerne cette question.

M. Leblanc (Laurier): Est-ce que cela vaudrait mieux pour vous que l'article soit expliqué de façon plus claire dans la Loi?

M. Harmer: L'article 138 a été inscrit tel quel parce qu'on a pensé qu'il serait impossible de rester dans une meilleure posture que ceux qui essaient d'échapper aux impôts. Je ne sais pas si cette situation a changé depuis l'établissement de l'article 138A.(2). Toutefois, je doute que ça ait changé beaucoup.

M. Leblanc (Laurier): To come back to the White Paper, Mr. Chairman, there has been